

Publié en 2013

Entre les lignes
Littératures Sud

PRESQUE-SONGES

de

Jean-Joseph RABEARIVELO

par

Charles-Edouard SAINT-GUILHEM

Professeur de Lettres à Madagascar

1934...

*voici le taureau puissant
pourpre comme la couleur de son sang.*
Dans « Zébu ».

Né en 1901 à Tananarive, Jean-Joseph Rabearivelo se donne la mort en 1937. Il laisse derrière lui une œuvre majeure qui influencera en profondeur les futures générations d'écrivains malgaches. *Presque-Songes* est publié en 1934. Écrit en malgache et en français par l'auteur lui-même, le recueil réalise l'entreprise unique de réunir 30 poèmes en vis-à-vis, miroir du bilinguisme du poète.

Mais l'ambition affirmée du poète est de rester bilingue au cœur même de la langue d'énonciation française : « Rester seulement, uniquement et purement Malgache, Hova » déclare-t-il dans son journal intime des *Calepins Bleus*.

Dès lors, le lecteur malgache reconnaît les accents familiers de sa culture. Tandis que le lecteur de langue française découvre de nouvelles et puissantes collusions affectives au sein d'un univers culturel qui lui est rendu accessible. Le poète y laisse monter le chant terreux des ancêtres et offre une prolifération d'images où les mondes s'accordent. C'est dans un voisinage inédit du rural et du sidéral que Jean-Joseph Rabearivelo crée un nouvel imaginaire et nous invite à *lire* autrement le monde.

L'effort du poète consiste à rester vivant dans l'espace linguistique de la langue adoptive. Des formes et des accents venus du fond des âges de l'Imerina envahissent la langue française pour un bonheur de chants nouveaux qui célèbrent les cycles de la vie.

Démantelée sans être détruite, la langue française se recompose. L'œuvre, bruisante d'énigmes, devient le reflet du parcours langagier du poète. Fruits, astres et faune dans leur ronde nocturne, renvoient allégoriquement à la douloureuse aventure spirituelle du poète.